5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

En Grèce, l'enseigne a changé, mais le magasin vend la même marchandise ! Skouloudis sera la lune de Constantin ! — Dans les Balkans la situation s'améliore. L'intervention italienne. — La joie de nos ennemis est factice. Un nouvel échec se prépare pour les Barbares. — Sur les fronts. — L'heure critique approche pour les Germains.

Nous l'écrivions hier : rien de modifié en Grèce, si ce n'est que les journaux nous apprennent, qu'en échange de ses... bons et loyaux services, Constantin demande aux alliés de lui fournir quelques millions !

Les Grecs ont besoin d'argent, il était naturel que leur roi songeât à l'Entente !!!

En attendant, Constantin fait comme le nègre !... La situation, là-bas, ne s'est aucunement modifiée à cela près que Zaimis est remplacé par Skouloudis. L'un vaut l'autre.

« L'enseigne a changé, dit la Tribune de Genève, mais le magasin continue à vendre la même marchandise..... On sert aux Grecs dans une autre bouteille le vin qu'ils viennent de refuser ! »

Il faut savoir gré à Constantin de n'avoir pas imité cet empereur romain qui promit son cheval à la dignité consulaire. Mais s'il a consenti encore une fois à faire choix d'un bipède pour l'atteler au char gouvernemental, tenez pour certain qu'il s'est assuré d'abord de sa docilité au mors.

Zaimis est parti, Skouloudis est venu. Constantin reste et demeure. C'est sa volonté qui s'accomplit. Quant à la Grèce, c'est une question de savoir si elle s'intéresse à la partie engagée entre le roi et Venizelos autrement que ne le fait une balle de tennis renvoyée d'un camp à un autre camp par la raquette des joueurs.

Jusqu'ici sa volonté ne s'étant manifestée que par un magnifique silence et une superbe abstention, nous ferons sagement d'agir comme Constantin lui-même qui la tient pour inexistante et de ne point compler sur d'autres que sur nous.

Les hommes renseignés nous signalent qu'il faut attacher beaucoup d'importance au fait que le beau-frère du Kaiser a choisi comme président du Conseil un homme qui n'en a point, notoire par sa nullité et dont le nom ainsi que la carrière politique ne signifient rien. Cette insignifiance est très significative. Elle veut dire que Skouloudis ne dira rien, ce qui équivaut très exactement à ce qu'il pense. Il sera la lune de Constantin ! dit spirituellement notre confrère Laporte. Il correspond à la parfaite neutralité.

Et cela prouve clairement que celui-ci entend ne pas se départir de l'attitude prise par lui depuis plusieurs mois et qui consiste précisément à ne pas bouger. Il aurait pu, nous dit-on, s'adresser à des amis connus de l'Allemagne, à des germanophiles déclarés. Cela eût été grave, cela eût marqué de sa part une volonté d'orienter sa politique vers les Empires du Centre. Réjouissons-nous qu'il ne l'ait pas fait.

Nous croyons bien que Constantin est résolu à ne pas modifier, dans un sens ou dans un autre, la position de neutralité dans laquelle il a placé le pays qu'il gouverne. Tout nous

démontre qu'il ne se décidera à une intervention active que du jour où il sera assuré de courir le moindre risque pour le plus grand profit. Pour l'instant, il hésite entre deux peurs qui s'équilibrent dans son cœur. Il servira celui qu'il craindra le plus. Tâchons que ce soit nous.

Des correspondances d'Athènes présentent la situation Serbe sous un jour moins noir.

Les contingents alliés arrivent sans arrêt et leur action se fait déjà très fortement sentir en Macédoine.

« La situation générale, dit un télégramme adressé au Daily Mail, est pleine de promesses. »

Elle est d'autant plus encourageante que les hésitations italiennes ont pris fin. L'intervention de nos voisins est imminente. Et ce concours nouveau qui, avec celui de la Russie, viendra renforcer la résistance Serbe, permet de prévoir la ruine des projets de Guillaume.

Une note, d'un caractère officieux, publiée avant-hier à Rome, fournit les renseignements suivants sur l'intervention italienne.

« Il serait naïf de ne pas admettre que les événements dans les Balkans nous touchent de trop près pour ne pas préoccuper l'Italie. Nous ne pouvons pas rester indifférents devant l'annexion de la noble nation serbe projeté par les empires centraux. Par conséquent, l'Italie, qui ne participa pas à la récente expédition de secours, fit entendre qu'elle ne se désintéressait pas des événements balkaniques et qu'elle avait trouvé une voie meilleure pour s'opposer à l'attaque austro-bulgaro-allemande contre la Serbie.

« Cette voie, les Bulgares mêmes l'ont ouverte en menaçant d'invasion l'Albanie pour arriver sur l'Adriatique. Ce dessein, ambitieux, portant atteinte aux intérêts de l'Italie, est tellement dangereux que la seule menace devra obliger l'Italie à prendre des mesures opportunes pour y parer rapidement. »

C'est donc par l'Albanie ou par le Monténégro que nos voisins vont achever leurs renforts. L'essentiel est d'aller vite, le temps presse si l'Entente veut réussir à contrarier les projets du Kaiser.

Pour le moment, nos ennemis sont tout à la joie au sujet de la marche des événements dans les Balkans.

Ils exagèrent même leur enthousiasme, plus factice que réel.

« La prise de Niéh, dit un télégramme de Vienne aux journaux suisses, impressionnera profondément non seulement les Serbes, mais aussi les nations ennemies et neutres. A Londres, à Paris, à Petrograd, cette nouvelle contribuera à faire connaître la vérité en dépit de beaux discours. »

De cela, on peut conclure sans la moindre hésitation que Guillaume et François-Joseph se sentant incapables de pousser plus avant leur avance en Russie et en France, ont cherché une diversion dans les Balkans dans l'unique but de relever le moral de leurs nationaux et d'impressionner l'opinion des autres pays.

L'effet obtenu n'est pas celui attendu. La résistance héroïque des Serbes permet aux alliés d'accourir en force et de préparer sur ce nouveau front un nouvel échec pour les Barbares.

En attendant, dit la Tribune de Genève, les Bulgares font des « manœuvres » aux Grecs et leur cèdent mille wagons de blé pour leur ravitaillement. C'est le cas de rappeler à la mémoire des Hellènes d'aujourd'hui le vers du poète latin : Timeo Danaos et dona ferentes.

Sur les autres fronts, aucun changement notable.

En France, calme relatif. L'artillerie

seule tonne sans relâche, préparant sans doute quelque sérieuse action de l'infanterie. Une nouvelle tentative d'offensive ennemie en Champagne, hier, a complètement échoué.

En Italie, les opérations se ralentissent au nord, par suite du froid qui sévit aux altitudes auxquelles manœuvrent les troupes. Sur le front de l'Isonzo seulement, l'action reste intense et se développe favorablement selon les plans de nos alliés. Ces derniers ont donc des troupes disponibles qu'ils vont pouvoir acheminer vers la Serbie.

Sur le théâtre oriental, les Allemands sont contraints à un recul sous Riga et sous Dwinsk.

Au centre, le terrain marécageux ne se prête plus à des opérations de grande envergure.

Au sud, les combats sont toujours acharnés et se poursuivent, d'une manière générale, à l'avantage de nos alliés.

Cela n'empêche point le communiqué autrichien d'entonner des chants de triomphe sur les « échecs répétés » de nos amis.

Depuis quinze mois, les troupes de François-Joseph affirment qu'elles ne comptent que des victoires sur tous les fronts.

L'audace inconsciente du Wolff autrichien n'est surpassée que par l'aplomb invraisemblable de l'Etat-major Bulgare. Ce dernier annonce qu'en Macédoine, les soldats de Ferdinand ont à peu près anéanti les Anglo-Français. — Nous ne donnons pas le texte exact, ce que la censure trouverait très grave, mais on peut le lire dans les journaux suisses, en dépôt chez le libraire du coin!... —

Ce qui est curieux, c'est que nos troupes, quoiqu'anéanties, ont nettoyé toute la rive gauche du Vardar des armées Bulgares!...

N'en déplaise à Vienne, la situation des Russes s'améliore sans cesse. La lutte sera longue encore, mais nos alliés ont l'avantage du nombre et chaque jour qui passe augmente leur supériorité sur les forces allemandes.

Cela est si vrai que Berlin, par une affiche récemment apposée en Alsace, appelle sous les armes tous les dispensés considérés jusqu'ici comme « indispensables à la vie publique » : fonctionnaires des postes, des télégraphes, de la justice ; employés municipaux ; personnel enseignant, clergé compris ; ouvriers des travaux publics ; comptiers ; personnel des établissements médicaux, hôpitaux, asiles d'aliénés ; fonctionnaires des douanes, des impôts, etc., etc.

Le réservoir humain des Boches est épuisé. La période critique et angoissante approche!...

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Nuit calme. Journée marquée par une certaine activité de l'artillerie ennemie.

Sur le front britannique

(Officiel). — Dans la journée du 7 courant, nos avions ont bombardé avec succès quelques baraquements ennemis.

Le même jour, un combat prolongé s'est terminé par la chute d'un avion ennemi qui est tombé dans les lignes allemandes d'une hauteur de 2.000 mètres.

Au cours d'un autre combat aérien, un de nos avions a été détruit.

Dans la journée du 8, nous avons repoussé sur la gauche de notre front deux petites attaques de grenadiers.

Aucun autre événement important à signaler.

D'une façon générale, l'activité de l'artillerie s'est ralentie sur toute l'étendue de notre front.

A l'abri, Dumba semoque de MM. Wilson et Lansing

Les journaux américains publient des extraits d'une lettre écrite par un compagnon de voyage américain du docteur Dumba, pendant le retour en Europe de l'an-

cie ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Washington. Le docteur Dumba aurait pendant la traversée exprimé sur le compte des principales personnalités politiques américaines d'étranges opinions.

Parlant du président Wilson, il a déclaré qu'il ne lui contestait pas un talent remarquable pour rédiger de belles notes, mais qu'il finirait par rendre les Etats-Unis ridicules aux yeux du monde. Quant à M. Lansing, secrétaire d'Etat des affaires étrangères, c'est, selon le docteur Dumba, un homme de loi médiocre.

M. Bryan combattra M. Wilson au prochain congrès

Il semble maintenant certain que M. Bryan a l'intention de combattre le programme de la préparation à la prochaine session du Congrès, et qu'à la prochaine Convention, il fera tous ses efforts pour empêcher M. Wilson d'être élu de nouveau à la présidence des Etats-Unis.

Un ballon captif allemand saisi

Les autorités militaires hollandaises ont saisi un ballon captif allemand qui avait atterri près de Biggekerke.

La vie trop chère

On mande de Rotterdam au « Daily Mail » que les pauvres de Berlin sont indignés de la conduite des riches, qui font des provisions de margarine ; une femme riche a été attaquée dans un magasin par des femmes de soldats qui lui arrachèrent les cheveux et déchirèrent ses vêtements. Une bagarre se produisit alors, et plusieurs magasins furent pillés.

Fraudes en Allemagne

D'importantes fraudes ont été découvertes au Schaafhauser-Bankverein. Ces fraudes sont évaluées, jusqu'à présent, à 1 million de marks.

Les rescarpés du « Sidi-Ferruch »

Le paquebot « Alsace » est arrivé dans le port de Marseille venant directement d'Alger, ayant à bord 23 hommes de l'équipage du vapeur « Sidi-Ferruch », qui a été coulé par un sous-marin ennemi.

Usines allemandes en Espagne

Pour parer au boycottage presque universel de leurs marchandises, les Allemands ont commencé à créer dans les principales villes de la côte espagnole de la Méditerranée et sous des raisons sociales espagnoles, d'accord avec de grands industriels de la Péninsule, des usines et fabriques.

L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel). — Dans le secteur de Giudicarie, l'artillerie ennemie a ouvert un feu violent contre les positions italiennes du Monte-Lavanech, du Monte-Molino et de la Cima-Palona, mais elle a été efficacement contre-battue par les tirs précis des batteries italiennes.

Sur le Haut-Cordevole, les opérations d'offensive continuent très activement. Les Italiens ont attaqué résolument une courtine montagneuse, d'une altitude moyenne supérieure à deux mille mètres, comprise entre les pics de Sief et de Sottass, et ont réussi à la dépasser en plusieurs endroits.

Le long du front de l'Isonzo, une attaque de l'ennemi sur Mrzli a été repoussée, et des raids hardis ont été effectués contre les défenses ennemies dans le secteur de Plava.

Les avions italiens ont bombardé hier les gares de San-Danielle et de Nabresina, et d'autres objectifs militaires sur le plateau du Carso.

L'action russe

La Tribune de Genève dit que la formidable contre-offensive russe a complètement empêché les Allemands de mener à bonne fin le passage de la Dvina. Leur effort s'est considérablement ralenti depuis le 1^{er} novembre.

Les Allemands auraient perdu sur le front Riga, Mitau, Dwinsk, 83.000 hommes.

Ces chiffres proviennent de source allemande.

Au sud-est de Bereznamy, les Russes ont atteint la Zlota-Lipa.

Sur le front monténégrin

Le 8 novembre, très vif combat d'artillerie sur tout le front Grahovo-Vouchido. De fortes attaques d'infanterie, contre notre armée du Sanjak, ont toutes été repoussées.

Sur le front serbe

On mande de Salonique, le 8 novembre, au Daily Telegraph :

La situation des Serbes devant Monastir s'est améliorée. Monastir n'est plus menacé directement. Le premier sang anglais a été versé, samedi, dans le secteur tenu par les troupes britanniques à la gauche des Français.

Les pertes anglaises ont été très légères. Les passes de Kachanek restent en possession des Serbes. Au nord-est de Kachanek, une colonne serbe a pris l'offensive et, dans un combat sanglant, a mis en déroute l'ennemi qui a battu en retraite, dans une grande confusion.

Au camp Français de Salonique

Le colonel Schneider, le 12 octobre dernier, a présenté, dans le campement français de Zeiditnik, le drapeau au 1^{er} régiment de marche d'Afrique, à son glorieux régiment composé de zouaves et de soldats de la légion étrangère.

Il s'est exprimé en ces termes : « Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 1^{er} régiment de marche d'Afrique : « Arrivés après les journées sanglantes d'avril et de mai, je vous présente le Drapeau. »

« Dans ses plis encore vierges, vos prédécesseurs y ont écrit deux noms de la presqu'île de Gallipoli à jamais inoubliables et que vous connaissez tous : *Sebdul-Bahr* et *Kerevés-Dère*. »

« Aujourd'hui, ce n'est pas sans une certaine émotion que nous voyons flotter nos trois couleurs au pied des monts de l'Olympe, dans ces plaines de la Thrace et de la Macédoine, riches en souvenirs, et dont les poètes de l'antiquité ont chanté d'une façon si admirable les exploits des grands capitaines. »

« Appelés dans une lutte gigantesque pour la liberté et l'indépendance à combattre avec une petite nation amie, dont les soldats font l'admiration du monde entier, vous n'oublierez pas que vous aussi, vous êtes les arrière-petits-fils des héros de Valmy et de Jemmapes, que vos aïeux firent leur devoir à Magenta et à Turbigo pour l'indépendance d'un peuple, notre allié fidèle. »

« Vous n'oublierez pas que les êtres aimés que vous avez quittés ont les yeux tournés vers vous et qu'il vous reste enfin à venger vos frères d'armes tombés depuis un an sur les divers champs de bataille pour la Liberté, l'Humanité, pour la France et la République ! »

La situation de l'armée serbe

La légation de Serbie à Rome déclare que la situation de l'armée serbe est très favorable. Les détachements qui se trouvaient en danger d'être enveloppés ont été tous sauvés. La concentration de l'armée entière vers l'Ouest s'effectue régulièrement. Les journaux allemands eux-mêmes avouent que l'armée serbe n'est pas encerclée.

Le correspondant balkanique de la Gazette de Francfort écrit que, si les Serbes sont comme leurs frères slaves du Nord (les Russes), maîtres dans l'art stratégique de battre en retraite, ils sauront échapper, en profitant de telle ou telle courbe, à l'encercllement d'un ennemi infiniment supérieur en nombre.

Un succès serbe

L'« Hestia » annonce, ce soir, un succès serbe important à Katchanik contre les bulgares qui avançaient vers le front Uskub-Prizrend.

La situation des Bulgares à Velès est des plus critiques.

Les troupes russes sur la frontière roumaine

Un télégramme d'Athènes au Secolo déclare que les Russes, avec les batteries d'artillerie lourde, se sont concentrés depuis plusieurs jours sur la frontière roumaine et qu'ils ont déjà commencé à transporter des canons sur le territoire bulgare par la voie du Danube.

L'« Estra » dit que s'il se confirme que des troupes russes passent par la voie du Danube, la nouvelle est de la plus haute importance, car le Danube étant neutralisé sur ce front le passage d'aucun belligérant n'est possible qu'avec la permission de la Roumanie.

L'attitude de la Roumanie

Le journal roumain *Dreptatea* écrit que si la Quadruple-Entente débarque beaucoup de troupes dans les Balkans, le cabinet roumain sera transformé et changera de politique.

Suivant les « Dernières Nouvelles de Munich », le Parlement roumain se réunira le 28 novembre.

En Grèce

A propos de la nouvelle donnée par les journaux antivénizelistes et déjà démentie dans les milieux vénizelistes, suivant laquelle vingt-cinq députés du parti de l'ancien président du conseil auraient signé un protocole déclarant adhérer au parti gouvernemental, la « Patris », organe de M. Venizelos, dit : « Il est exact qu'une terrible propagande a été faite par le gouvernement pour racoler des députés libéraux, mais ces menées n'ont fait que redoubler l'attachement des libéraux aux principes et au programme de leur parti. »

Menées bulgares en Albanie

On assure qu'on a découvert en Suisse des menées qui établissent que la Bulgarie cherche à organiser un complot contre la Serbie avec des personnalités ayant appartenu à l'ancien gouvernement albanais, notamment avec Turkhan-Pacha. Un ancien haut fonctionnaire bulgare a résidé plusieurs mois à Genève au même hôtel que ces personnalités albanaises, et ces négociations secrètes furent particulièrement actives au mois d'août dernier.

UNE IDÉE

Les pluies diluviennes de ces jours derniers ont transformé nos rues et nos routes en bourbiers.

Passé encore le Boulevard : la balayeuse, tous les matins, fait un nettoyage convenable. Mais que dire des rues ?

Nous savons les difficultés que l'Administration éprouve pour assurer le service de la voirie, mais ce n'est pas du luxe que de demander un balayage au moins bi-hebdomadaire...

Et les routes, les chemins vicinaux, pensera-t-on à eux ?

L'an dernier, à peu près à cette époque, nous avons appelé l'attention des services de la voirie sur l'état défectueux des chemins. Cet état ne s'est pas évidemment amélioré depuis cette époque.

Pourtant, il eut suffi de quelques journées de travail.

Mais la main-d'œuvre, nous dit-on ? Les cantonniers sont partis, on ne trouve pas de personnel. C'est vrai.

Et nous nous inclinons.

Avons-nous parlé pour ne rien dire ? Non, car nous répondons comme nous le fimes l'an passé : « Et les prisonniers boches, qu'en faites-vous ? »

Est-ce que les prisonniers français, internés en Bochie, ne travaillent pas aux travaux de construction de routes, de dessèchement de marais ?

Seront-ils toujours poires ? Car enfin, si pour exécuter les travaux de voirie dans le Lot, on attend le retour des cantonniers, il est certain que ces travaux seront plus considérables et que le département et les communes paieront bien plus cher.

C'est notre idée : et vous verrez que nous ne nous serons pas trompés, quand on établira le budget des travaux publics au Conseil général.

De même, est-ce que la ville ne pourrait pas profiter des prisonniers boches pour améliorer quelques points de notre chère cité ?

Il y a un point, notamment, qui mérite d'être retenu.

Le chemin de la poudrière qui aboutit à l'Avenue du Nord est, on le sait, impraticable en toutes saisons. Or, ce chemin bien arrangé, permettrait de faire un tour de ville très agréable et dont la pente serait moins rapide que l'Avenue du Nord elle-même.

Il est à peu près certain que les propriétaires riverains donneraient le terrain nécessaire à l'élargissement et au redressement du chemin.

Et puis, ne serait-ce pas un emplacement trouvé pour le dépôt des déblais et détritus ?

Qu'est-ce que cela coûterait ? La main-d'œuvre est prête, elle est au Payrat, chez les Boches.

Plus pratiques sont les braves propriétaires qui ont demandé et obtenu des prisonniers auxquels ils font faire des fatigues qui sont cependant à un prix de plus en plus inabordable !

Ce qui est accordé aux particuliers, serait-il refusé aux administrations ? Nous ne le pensons pas.

CHAMBRE DE COMMERCE DE CAHORS

Cinquième émission de cent mille francs de coupures divisionnaires

MM. les Commerçants et Industriels du ressort sont informés que le samedi 13 courant, les coupures de 1 fr. et de 0 fr. 50 de la cinquième émission (Série E) seront échangées contre espèces ou Billets de banque, de 9 h. à 10 h. et de 14 h. à 15 h., à un guichet spécial de la Succursale de la Banque de France de Cahors.

Pour chacun des deux types de coupures, le minimum des échanges est fixé à cinquante francs.

Le vendredi 12 novembre, de 14 h. à 15h., les Administrations Publiques, les Etablissements de Crédit et le Grand Commerce pourront s'approvisionner par fortes sommes, en vue de favoriser la diffusion rapide dans le public dès le lendemain.

Le minimum de ces échanges est fixé à cinq cents francs.

La distribution sera interrompue après le 13 au soir jusqu'à la prochaine foire de Cahors.

Le Secrétaire administratif, F. CASTAGNE.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus ont été retrouvés, nous relevons les noms suivants : Bonnafous (Célestin), du 283^e d'infanterie, originaire de Thérac ; Laval (Paul), du 283^e d'infanterie, originaire du Lot.

Association départementale Des Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

Le Comité tient à informer le public que, dans chaque commune, il a confié à un certain nombre de personnes de bonne volonté la mission de recueillir des adhésions à cette œuvre de solidarité patriotique dont le caractère doit grouper tous les habitants du Lot sans exception.

Il peut donc arriver que chacun soit sollicité plusieurs fois ; mais, bien entendu, l'adhésion une fois donnée à l'Association dispense de répondre à de nouveaux appels ; et chaque adhérent, n'ayant à verser qu'une souscription annuelle, doit donc, en signant un unique bulletin d'adhésion, indiquer la totalité de la somme qu'il entend consacrer à l'œuvre pour l'année 1915-1916.

Si, croyant être appelées à souscrire plusieurs fois, certaines personnes ont réduit le chiffre de leur cotisation, elles peuvent écrire au Comité pour rectifier et augmenter ce chiffre.

Cette observation devait être faite par le Comité avant qu'il ne publie les noms des souscripteurs et le montant de leurs souscriptions.

Le Maire d'une commune du département, dans le but de favoriser la nouvelle œuvre si intéressante d'Assistance aux Victimes de la guerre, vient de faire appel aux bénéficiaires de l'allocation militaire et a imaginé, pour faciliter leur adhésion et le versement de leurs cotisations, une combinaison aussi pratique qu'ingénieuse.

Il leur a proposé d'accepter d'abandonner mensuellement 2 centimes par franc sur le montant de l'allocation et des majorations qu'ils perçoivent.

Les allocataires pourront ainsi verser, très facilement, sans que leurs ressources s'en trouvent sensiblement réduites, une souscription annuelle de quelques francs, qui viendra grossir les ressources d'une œuvre de solidarité et de mutualité, dont eux ou les membres de leurs familles peuvent être appelés à bénéficier personnellement.

Tous les noms des adhérents sont publiés avec le montant des sommes souscrites.

Mort au champ d'honneur

On annonce la mort de notre compatriote Emile Lafon, soldat à la section d'administration, tombé au Champ d'honneur.

Emile Lafon était le fils du négociant en nouveautés de Gourdon et le frère du Docteur Lafon, de Gourdon.

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et nous prions la famille d'agréer nos vives sympathies.

Citations à l'ordre du jour

Nous relevons également avec plaisir la citation à l'ordre du jour du caporal Leschi (Louis), fils du sympathique proviseur du Lycée Gambetta.

Elle est ainsi conçue : « Caporal Leschi (Louis) ; agent de liaison, chef de groupe, remarquable par son courage et son mépris du danger ; grièvement blessé à l'attaque du 5 avril 1915. »

Avec nos vœux de complète guérison, nous adressons au vaillant caporal nos sincères félicitations.

Notre compatriote Jean Boutaric, canonnier au régiment d'artillerie, a été cité à l'ordre du jour de la division.

Elle est ainsi conçue : « A montré comme téléphoniste un rare dévouement, refusant d'être relevé au poste central, où il assurait de jour et de nuit un service écrasant. Ce poste ayant été soumis à un violent bombardement, a continué sous ce feu à transmettre avec un calme parfait les communications jusqu'à ce que ses appareils aient été mis complètement hors de service, puis a aussitôt installé un nouveau poste provisoire. »

Nous adressons à notre brave compatriote qui est originaire de l'arrondissement de Figeac, nos vifs compliments pour la belle citation dont il est l'objet.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Massoubre, capitaine d'état-major, qui fut lieutenant au 7^e d'infanterie, vient d'être cité une deuxième fois à l'ordre du jour.

La citation est ainsi conçue : « Le capitaine Massoubre de l'Etat-major de la brigade d'infanterie ; Officier d'Etat-major d'un dévouement et d'une activité sans limites, d'une bravoure éprouvée, s'est dépensé sans compter au cours des actions du 8 au 17 octobre 1915 et a contribué

pour une large part à la bonne marche des opérations. »

Notons que M. Massoubre, blessé à l'ennemi, a été déjà cité à l'ordre du jour de l'armée et décoré de la Légion d'honneur pour faits de guerre.

Nous adressons au vaillant officier nos sincères félicitations.

A LA MÉMOIRE D'UN BRAVE

Nous avons eu le regret d'annoncer, il y a quelques jours, la mort au Champ d'honneur de notre compatriote Tulle, ancien adjudant au 7^e, promu sous-lieutenant sur le front.

Voici la belle lettre que sa jeune veuve a reçu du capitaine de la compagnie à laquelle appartenait le sous-lieutenant Tulle.

Nous en extrayons les passages suivants :

Votre mari, Madame, était depuis peu de jours parmi nous et tous nous l'aimions ; j'avais en lui le plus charmant des camarades : des origines communes, des souvenirs de Corrèze nous avaient rapprochés d'avantage et je ne saurais vous dépeindre ma rage impuissante, ma douleur lorsque mon brave ami Tulle a été atteint.

Le jour de la grande attaque, il avait été superbe : plein d'entrain, il avait brillamment enlevé sa section et je ne lui avais pas caché mon admiration pour son courage.

Dans la soirée, un gros obus vint tomber près de lui et précipita l'enseveli.

Fortement commotionné, il alla passer la nuit au poste de secours.

Le lendemain matin, au lieu de se reposer, il revint prendre place à mes côtés : je le grondais un peu de revenir si vite, ajoutant que nous allions être relevés et qu'il aurait pu rester au poste de secours. Secouant sa belle tête de soldat sans peur, il me répondit que sa place était avec ses hommes.

Belles paroles de soldat qui l'honorent grandement et qui dépeignent d'un trait son noble caractère.

La relève eut lieu ; la compagnie allait arriver dans un endroit moins dangereux lorsqu'un obus stupide vint éclater juste au-dessus de sa tête. Il n'eut pas le temps de prononcer un seul mot. Prévenu aussitôt j'accourai. Hélas ! il était dans le coma, avec une fracture du crâne à la base de la tête : il était sans connaissance. Le docteur le soigna sur-le-champ et le fit partir d'urgence pour une ambulance pour essayer la trépanation. Tout fut tenté, Madame, et tous les soins éclairés et dévoués, toute notre affection, tout a été inutile.

Votre douleur est immense, Madame, la nôtre, la mienne est grande, je vous l'assure. Pauvre cher ami ! Il n'a pas souffert heureusement et si cela peut être pour vous, Madame, une consolation, sachez bien que sa perte nous a été cruelle à ses hommes, à ses camarades, à moi surtout.

Il a été cité à l'ordre du régiment. Sa croix de guerre vous sera envoyée, ce sera pour sa mignonne petite fille qu'il adorait. Il ne séparait pas d'ailleurs dans sa grande affection la maman de la petite fille : il avait pour vous deux plus que de l'amour, de la vénération.

Il est mort en brave, je vous plains de tout mon cœur, Madame, et pourtant je vous dirai : pleurez ! mais soyez fière de lui ; il nous a montré l'exemple à tous ; à l'heure actuelle tous les sacrifices sont utiles.

Vous avez donné votre mari à la France, elle ne l'oubliera pas.

Probité

M. Carles, receveur ruraliste à Cahors, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

M. Carles déposa au bureau de police ce porte-monnaie qui a été réclamé par M^{me} Noémie Borie, de Monbrun.

Un client ayant fait quelques achats chez M. Gil, débitant de tabac à Cabessut, partit en laissant son portefeuille sur le comptoir.

Le portefeuille qui contient une somme assez rondelette, a été déposé par M. Gil au bureau de police.

Vente de chevaux

Le 16 courant, à Prayssac, vente de 18 chevaux anglais, trait et voiture, 7 à 13 ans, très bon état général, vendus garantis de vices rédhibitoires et d'attelage.

L'interdiction de l'Alcool

Le général commandant la 17^e région, Vu la loi du 9 août 1849 sur l'état de siège ; Vu la loi du 5 août 1914 proclamant l'état de siège sur toute l'étendue du territoire ; Vu les articles 97 et 99 de la loi du 5 avril 1884 sur l'organisation municipale ; Vu la loi du 15 février 1902 relative à la protection de la santé publique ; Vu la loi du 17 juillet 1880 abrogeant le décret du 29 décembre 1851 sur les cafés, cabarets et débits de boissons ; Arrête :

Article premier. — Est interdite, sur tout le territoire de la 17^e région, dans les cafés, cabarets, estaminets et débits de boissons la vente au détail des spiritueux aux militaires de tous grades, ainsi qu'aux hommes appar-

tenant à l'une des classes, mobilisés ou mobilisables et affectés, en exécution de l'article 6 de la loi du 17 août 1915, aux établissements, usines et exploitations travaillant pour la Défense Nationale.

Ne sont pas compris dans l'interdiction :

1^o Le vin, la bière, le cidre, le poiré, l'hydromel ;

2^o Pourvu qu'ils ne tiennent pas plus de 18^e, les vins de liqueur et d'imitation, ainsi que les vins aromatisés préparés sans addition, macération ni distillation de substances contenant des essences ;

3^o Pourvu qu'elles ne tiennent pas plus de 23^e, les liqueurs sucrées préparées avec des fruits frais.

Art. 2. — Toute infraction sera poursuivie conformément aux lois en vigueur.

Art. 3. — Sont rapportés tous les arrêtés antérieurs relatifs au même objet pris, soit par le Général commandant la 17^e région, soit par les autorités militaires placées sous ses ordres. Toutefois, restent en vigueur les mesures déjà prises par le Commandement concernant la détermination des heures auxquelles les militaires sont admis dans les établissements, objet du présent arrêté, ainsi que l'interdiction des établissements consignés ou fermés.

Art. 4. — Les débits de boissons visés par le présent arrêté sont aussi bien les débits à emporter que ceux dans lesquels la consommation a lieu sur place.

Art. 5. — MM. les Préfets, Sous-Préfets, Maires, Officiers de Gendarmerie, Commissaires de Police et tous autres Officiers de Police judi-

ciaire sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

A Toulouse, le 1^{er} novembre 1915. Général GOETSCHY.

Ouverture des cafés et débits de boissons aux militaires

Le Commandant d'Armes rappelle que les cafés et les débits de boissons, ne pourront être ouverts aux militaires, ceux munis d'une permission ou d'un congé réguliers exceptés, que dans les conditions suivantes :

1^o Officiers : De 12 à 14 heures et de 17 à 22 heures.

2^o Hommes de troupe : (Gradés compris) de 17 à 21 heures.

Les dimanches et jours fériés ils pourront être ouverts aux militaires de tous grades, de 10 à 22 heures.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 10 NOVEMBRE (22 h.)

En Belgique, notre artillerie a exécuté sur les organisations allemandes de la région des dunes et du secteur de Boesinghe un bombardement systématique, visiblement très efficace.

En Champagne, à la suite du bombardement signalé ce matin, l'ennemi a tenté successivement deux assauts violents contre nos positions sur les pentes de la butte de Tahure.

Le premier, arrêté par nos barrages, n'a pu aborder nos tranchées ; le second, après y avoir pénétré sur un point, en a été rejeté par une contre-attaque immédiate.

Entre Meuse et Moselle, nos batteries ont énergiquement riposté à la canonnade ennemie et complètement dispersé une colonne d'infanterie en mouvement sur la route de Saint-Maurice à Wœl.

Communiqué du 11 Nov. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Rien à ajouter au précédent communiqué.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h.

Sur le front Russe

AVANTAGE RUSSE S'ACCENTUE

De Petrograd : Dans la région de Schlock, nos troupes, qui ont pris l'offensive sur la rive gauche de la rivière Aa, en Courlande, se sont consolidées près de Kamern. Nous avons occupé aussi Odang.

Dans la région de Jacobstadt et à l'ouest de Dvinsk, les combats sont devenus moins acharnés que la veille.

AUCUN CHANGEMENT

Du sud de Dvinsk jusqu'au Pripet, aucun changement.

LES LIGNES ENNEMIES SONT ENFONCÉES

LES Russes font 2000 prisonniers

Dans la région de Kolki, le combat acharné se poursuit. Toutes les attaques ennemies ont été repoussées.

Nous avons enfoncé les lignes ennemies au sud-est du village de Boudki, et, au cours de la poursuite des troupes ennemies, qui se repliaient, nos troupes ont occupé ce village, ainsi que les forêts au sud et au nord.

Nous avons fait prisonniers une cinquantaine d'officiers et plus de DEUX MILLE soldats, dont la moitié étaient Allemands.

Nous avons pris environ vingt mitrailleuses et avons, en outre, rejeté un grand nombre d'ennemis dans la rivière de la Tcherniawka, où ils se sont noyés.

Ce succès a été réalisé grâce au concours brillant de notre artillerie.

Dans la région de la rivière de l'Okonka, nos troupes ont enlevé d'assaut une partie des tranchées ennemies.

Deux tentatives d'offensive de la part des Autrichiens dans la région de Zaleszini ont été repoussées.

VINGT AMÉRICAINS SUR UN VAISSEAU COULÉ Washington va agir

De Washington : Selon le rapport de M. Page, ambassadeur américain à Londres, une vingtaine d'Américains auraient péri à la suite du torpillage de l'Ancona.

Un deuxième télégramme de Washington déclare que le Département d'Etat ignore si les Américains de l'Ancona ont été tués. S'il en était ainsi les Yankees agirait avec l'Autriche comme ils le firent avec l'Allemagne pour le Lusitania, à moins qu'il ne soit établi que ce navire n'a pas obéi aux avertissements du sous-marin.

Sur le front Serbe Une grosse action est prochaine

De Salonique : Calme presque absolu, sur le front français, à cause du brouillard ; cependant une certaine activité annonciatrice d'une action prochaine est manifestée sur le front de la Cerna où les Bulgares, reculant de Babouna, se sont concentrés.

Un succès Serbe

Les Serbes attaquant Katchanik par le nord se sont emparés de la gare.

GRANDE AGITATION DIPLOMATIQUE en Grèce

D'Athènes : Une grande agitation diplomatique règne à Athènes où les conseils des ministres se succèdent presque sans interruption.

Le chef d'Etat-major assiste aux réunions. Aucune décision n'est encore prise au sujet de la dissolution de la Chambre.

Les Alliés arrivent en masse

De Lausanne : Les journaux allemands signalent l'arrivée à Salonique de 15 nouveaux transports des alliés.

Les munitions allemandes pour la Turquie

De Genève : Kladovo, situé sur le Danube, à l'angle nord-est de la Serbie est transformé en port militaire. Un nombre important de chalands allemands transportent des munitions qui sont déchargées journellement.

Ces munitions sont sans doute acheminées sur la Turquie.

L'aide italienne en Serbie

De Rome : Le général Ameglio, gouverneur général de la Lybie, est arrivé à Rome, pour conférer avec le ministre de la guerre. Ameglio sera, croit-on, nommé à la tête du corps expéditionnaire qui ira vraisemblablement en Albanie prochainement.

Bon travail d'un aviateur français

D'Amsterdam : Un aviateur français a survolé Malines et Louvain et a détruit un dépôt de munitions et des travaux de défense allemands à la frontière franco-belge.

Pertes effroyables des Boches

De Genève : La Tribune apprend, de source allemande, que les Germains auraient perdu sur le front Riga-Mitau-Dvinsk, QUATRE VINGT TROIS MILLE hommes.

Paquebot français torpillé

De Rome : Le paquebot français « France » a été torpillé par un sous-marin allemand. Il appartenait à la Société de Transports maritimes de Marseille. Il était commandé par le capitaine Raffaelli.

Les passagers étaient au nombre de 73 dont 13 blessés. Ils ont été recueillis et sauvés par des bateaux italiens.

Un transport britannique également canonné

De Londres (officiel) : Un sous-marin ennemi a canonné, dans la Méditerranée, le transport britannique Mercian.

Ce navire put atteindre le port, mais il avait 23 morts, 50 blessés et 30 manquants.

PARIS-TELEGRAMMES

Les sous-marins allemands ne pouvant plus opérer dans la mer du Nord, ont à peu près abandonné cette région et ils ont émigré vers le sud.

Ils ont coulé quelques navires, mais jusqu'ici les pertes sont presque uniquement matérielles.

On affirme que les alliés qui avaient pris dans le Nord et dans la mer Egée des mesures si efficaces contre les pirates ont fait une chasse énergique aux sous-marins de Von Tirpitz.

Bonnes nouvelles de Russie ; au sud, en particulier, nos amis notent un succès important. Au nord, ils ont marqué de nouveaux progrès.

La situation générale est excellente.

Sur le front Serbe, calme momentané, mais on laisse entrevoir une très grosse action en préparation... et les alliés débarquent toujours des soldats.

Ce fait doit même impressionner la Grèce où les diplomates s'agitent. Quelque chose se prépare. Quoi ? Nous le saurons bientôt.

Vingt Américains auraient péri avec un des navires torpillés en Méditerranée. Washington s'émeut ! Les notes diplomatiques entre les Barbares et les Yankees vont donc revoir le jour. Et on sait que Wilson ne plaisante pas... dans ses Notes !!!